pr 8
21/3/2017

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

- Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de la maison Moyaux sise avenue Palmerston 18 à Bruxelles ;

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, articles 222 et 227;

Vu la demande de classement du propriétaire, la société G. K. Tools, le 17 novembre 2016 ;

Vu la prise d'acte de la demande de classement par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en date du 9 mars 2016 ;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des Monuments et des Sites, émis en séance du 31 mai 2017 ;

Considérant que le collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles n'a pas émis d'avis ;

Sur proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Sont classés comme monument la façade à rue, en ce compris la zone de recul, et la toiture à bâtière de la maison Moyaux sise avenue Palmerston 18 à Bruxelles, en raison de leur intérêt esthétique, artistique et historique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 6e division, section F, 2e feuille, parcelle 114 w3 .

- Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het Huis Moyaux gelegen Palmerstonlaan 18 in Brussel;

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikels 222 en227;

Gelet op de aanvraag tot bescherming ingediend door de eigenaar, de maatschappij G. K. Tools, op 17 november 2016;

Gelet op de akteneming van deze aanvraag door de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op 9 maart 2016 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht tijdens de zitting van 31 mei 2017;

Overwegende dat het college van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel geen advies heeft uitgebracht ;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als monument de straatgevel, met inbegrip van de inspringstrook en het zadeldak, van het Huis Moyaux, gelegen Palmerstonlaan 18 in Brussel, wegens hun esthetische, artistieke en historische waarde, toegelicht in bijlage I van het huidige besluit.

Het goed is bekend ten kadaster van Brussel, afdeling 6, sectie F, 2de blad, perceel nr. 114 w3

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE - BRUSSELS HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

Art. 2. La délimitation du monument est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 21 SEP. 2017

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Art. 2. De afbakening van het monument wordt aangegeven op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3. De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 21 SEP. 2017

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

Copie certifiée conforme

16 -10- 2017

Chancellerie - Kanselarij

Hamid MHAOUCHI

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE LA MAISON MOYAUX SISE AVENUE PALMERSTON 18 À BRUXELLES

Réf cadastrale : Bruxelles, 6e division, section F, 2e feuille, parcelle 114 w3.

Description sommaire

1. Le contexte urbain

L'extension de la ville vers les faubourgs, par la création d'un nouveau quartier dans la partie nord-est du Quartier Léopold, est l'une des plus belle réussite urbanistique du XIXe siècle à Bruxelles. La succession des squares Ambiorix, Marie-Louise, Marguerite et l'avenue Palmerston est classée comme site le 14 juillet 1994 et fait partie de la zone tampon de l'hôtel Van Eetvelde, sis 2 avenue Palmerston, œuvre majeure de Victor Horta inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis 2000.

L'avenue Palmerston relie le square Ambiorix au square Marie-Louise. Cette avenue est courte et large, occupée au milieu par un terre-plein avec pelouse ornée par un groupe sculpté par Jef Lambeaux *La Folle Chanson*, figurant une nymphe nue jouent des castagnettes. Le côté pair est bâti d'hôtels particuliers de style éclectique, Renaissance flamande ou Art nouveau. A l'entrée est marquée par trois constructions de l'architecte Victor Horta, dont les hôtels van Eetvelde et Deprez-Van de Velde (nos 2, 4 et 3), le côté impair étant entièrement occupé par un remarquable ensemble dû à l'architecte Émile Janlet (nos 5 à 27). Une prescription impose une zone de recul de 5 m agrémentée d'un jardinet, dont certaines aujourd'hui sont aujourd'hui transformées en zone de parking.

L'avenue a conservé sa physionomie initiale, mais des modifications furent apportées à plusieurs de ses constructions. Si l'hôtel Van Eetvelde, conçu par Horta a échappé à deux projets de démolition, d'autres constructions de ce côté de l'avenue ont eu moins de chance puisque les nos 6 à 14 ont été démolis dans les années 1970. Les habitations du côté pair abritent aujourd'hui pour la plupart des bureaux.

2. La maison

Les plans de la maison furent commandés en 1899 par Auguste Moyaux, ingénieur des Mines, à l'architecte Léon Govaert (1860-1930), le même architecte ayant signé un an plus tôt les plans du n° 14 de la même avenue, un hôtel de maître pour Joseph Defize (actuellement complètement défiguré).

Il s'agit d'une maison traditionnelle de trois pièces en enfilade avec la cuisine semi enterrée au-dessus de laquelle le bel étage abrite les pièces de réception. La façade présente trois travées égales, dont une travée d'accès à droite, sur quatre niveaux. La composition est solide et monumentale : quatre pilastres verticaux marquent les étages et viennent soutenir la corniche au sommet de la composition. Les ouvertures sont cintrées au rez-de-chaussée et rectangulaires aux étages, les baies de cave étant à l'origine sous arc surbaissé à coussinet (disparues au profit du garage). La toiture en bâtière est parallèle à l'alignement.

Le soubassement est en pierre bleue à bossages, l'élévation en pierre blanche d'Euville, tant pour le parement que pour les éléments structurels et les décors sculptés. Les baies cintrées du rez-de-chaussée sont soulignées par un bas-relief à motif de fins rameaux de palmes, chacune frappée d'une clé à motif végétal de lotus ou papyrus stylisé. Entre ces hautes fenêtres prennent racine les fines consoles qui viennent délicatement soutenir le balcon continu qui devance les trois baies du premier étage. Les fenêtres sont chacune surmontées d'un petit fronton figurant des tiges souples qui retombent de part et d'autre d'une palmette.

Les deux derniers niveaux présentent un décor spécifique, sous forme de tables rentrantes inscrites dans un encadrement de pierre bleue au niveau des allèges : un damier de briques jaunes et blanches frappé au centre d'une rosette en pierre bleue. Dans l'axe des consoles du balcon du 2e étage, un bas-

relief à motif de palmes vient orner les pilastres centraux. Au 2e étage, les cache-boulins à palmettes occupent le sommet de la composition, sous la corniche en bois. Cette dernière, très ouvragée, est encadrée par des acrotères en pierre retombant sur des consoles évasées en pierre également. Son entablement prend une certaine ampleur en venant retomber entre les baies pour couronner les pilastres par deux caissons en menuiserie ornés de motifs en écailles de poissons, et pour former des jalousies au sommet des baies du dernier étage.

Les ferronneries de la façade sont en fer forgé, sous forme de garde-corps au niveau des baies du rez-de-chaussée et des balcons, de même que comme grille de la porte d'entrée. Il s'agit de tiges disposées en éventail, qui se terminent en crochet. Notons que ce motif végétal statique et parfaitement symétrique ne s'apparente pas à l'esprit dynamique du « coup de fouet » qui caractérise une certaine tendance de l'Art nouveau. Des palmettes stylisées en tôle de fer, entourées de feuilles montantes, ornent les poteaux des balcons et les grilles de la porte d'entrée.

La façade a conservé la plupart de ses éléments d'origine. Néanmoins, il faut noter la suppression des garde-corps et des couronnements à fronton en pierre bleue des deux baies du dernier niveau. Dans les années 1950, les lambrequins et l'entablement de la corniche ont été dissimulés derrière des panneaux, entrainant le sectionnement de tous les éléments les plus saillants de la corniche, à savoir l'enroulement des végétaux du haut et du bas des consoles. Des volets roulants ont été placés aux fenêtres des deux premiers niveaux, avec caisson saillant au premier étage.

La zone de recul, qui fait partie intégrante de la façade avant étant donné l'imposition urbanistique de placer la maison en retrait de 5 m par rapport à l'alignement, a été profondément modifiée par l'aménagement d'un garage en sous-sol en 1952. Cette intervention par l'architecte Paul Doms consista à élargir l'accès au sous-sol en porte de garage, en maintenant les piédroits extérieurs en pierre, à coussinet, des portes et fenêtre d'origine. La grille de clôture est alors supprimée et le jardin est transformé en rampe d'accès.

Des interventions en toiture ont modifié profondément son aspect, côté rue, par le percement d'une grande lucarne entre 1968 et 1980, qui semble-t-il n'a pas été autorisée par permis.

Si la façade se présente actuellement dans un état très proche de celui d'origine, ses éléments souffrent d'un manque d'entretien. La surface du parement en pierre blanche est érodée, les décors en briques sont ternis, les boiseries fort abîmées au niveau de la corniche et des châssis. Certaines parties des ferronneries, comme des feuilles de végétaux, ont disparu.

L'intérieur a quant à lui été considérablement modifié en 1956 et en 1952 et a perdu la plupart de ses décors.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
- BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

L'intérêt historique

La conception du quartier Nord-Est par l'architecte Gédéon Bordiau (1832-1904) répond à un vaste programme d'extension du quartier Léopold qui, ayant été annexé par la Ville en 1853, devenait l'un des lieux les plus convoités par les spéculateurs, son essor considérable lui attribuant rapidement la figure d'un quartier exclusivement aristocratique.

Les terrains, soit près de 100 hectares au nord du quartier Léopold, présentait une topographie intéressante dont l'architecte tira parti dans l'esthétique de son projet, misant sur les particularités du relief et le caractère pittoresque du paysage, sans pourtant renoncer à une ordonnance monumentale des espaces. Bordiau récupéra l'étang de Saint-Josse-ten-Noode qui devient le très beau lac du square Marie-Louise, agrémenté de roches et grottes en surplomb. La végétation généreuse fut composée dans cette même mixité des alignements français et du fouillis organisé à l'anglaise. Le quartier Nord Est sera presque entièrement bâti vers 1900 de riches demeures, aux façades diversifiées, composant un faciès urbain très riche en images stylistiques, parfois même dans le goût romantique, malgré l'extrême rigueur du tracé rectiligne des îlots. Ce quartier propose des dispositions urbaines nouvelles pour Bruxelles, telles l'implantation de squares à l'anglaise, poumons verts crées et inventés dans des villes comme Londres, soucieuses de la nécessité de protéger la ville industrielle de ses propres conséquences telles que la pollution, la surdensité et le chaos urbain. Il est dès 1900 l'un des plus recherchés de la capitale.

Intérêt artistique et esthétique

L'architecte Léon Govaert, né à Saint-Josse-ten-Noode en 1860, laisse une œuvre importante à Bruxelles. Il a reçu plusieurs formations de dessinateur, dans l'atelier de l'architecte Ernest Hendrickx d'abord, qui le sensibilise à l'architecture et aux théories de Viollet-le-Duc, son ancien maître, auprès de son père et à l'académie de Saint-Josse, ensuite avant de partir étudier les arts décoratifs en Angleterre et de perfectionner son dessin dans diverses entreprises parisiennes de création artistique (meubles, illustration...). Fort de ce bagage international, il entame sa longue carrière d'architecte en 1889 avec la reconstruction en style néo-renaissant de l'hôtel communal de Tubize, et l'achève peu avant sa mort en 1930, avec des réalisations Art Déco. Après quelques constructions conçues dans une veine éclectique classicisante, il s'oriente vers une architecture où s'affirment les tendances novatrices de l'Art nouveau. Cependant, bien qu'il ait signé quelques chefs-d'œuvre du style Art nouveau, il continue à nouer des liens très étroits avec la tradition et les styles du passé. La maison Moyaux témoigne de la persistance de la tendance classique au sein du style d'avant-garde qu'était l'Art nouveau. Son style est mesuré et original, véritablement personnel, comme en témoigne sa maison personnelle (1899), située 112 rue de Liedekerke à Saint-Josse-ten-Noode (classée par AG du 29/06/2000) et l'immeuble de logement social édifié 32 rue Marconi en 1901 (classé par AG du 6/11/1997).

La maison de maître construite pour Auguste Moyaux est l'une de ses dernières habitations ayant conservé l'essentiel de son enveloppe extérieure. L'intérêt qu'elle présente se situe essentiellement dans la façade à rue dont le vocabulaire décoratif se situe à la croisée de plusieurs styles, témoignant de l'éclectisme néoclassique combiné avec la stylisation de l'Art nouveau. L'extrême rigueur du décor, aux motifs contenus et réguliers, ainsi que l'inspiration rappelle l'art de la pré-renaissance italienne et de l'Egypte ancienne tel qu'ils furent interprétés au début du XIXe siècle dans le style Empire (palmettes, rosettes) . L'Art nouveau y est discret et presque inexistant dans la mesure où l'ordonnance générale est statique et d'un classicisme monumental.

La maison Moyaux témoigne du style personnel de l'architecte, alors à l'apogée de sa carrière, qui se caractérise par le soin apporté aux matériaux et à leur combinaison, l'originalité et la finesse du décor, et le traitement expressif de la corniche dont les formes puissantes (débordantes ou sur plusieurs registres) couronnent l'élévation. Cet architecte est l'une des figures les plus marquantes d'une époque d'apogée pour l'architecture bruxelloise.

Bibliographie:

Dictionnaire de l'Architecture en Belgique de 1830 à nos jours, sous la direction d'Anne Van Loo, Fonds Mercator, 2003.

Jean Marc Basyn, *Léon Govaert (1860-1930), un architecte de transition*, mémoire de licence en Histoire de l'Art, UCL, Louvain-la-Neuve, 1992.

Françoise Cordier, *Gédéon Bordiau architecte*, mémoire de licence en Histoire de l'Art, Université Libre de Bruxelles, 1980.

Encyclopédie de l'Art nouveau, Le quartier nord-est à Bruxelles, tome 1, Centre d'Information, de Documentation et d'Etude du Patrimoine, Bruxelles, 1999.

L'Émulation, 1901, pl. 27-28.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 21 SEP. 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
16 -10- 2017
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET HUIS MOYAUX, GELEGEN PALMERSTONLAAN 18 IN BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, afdeling 6, sectie F, 2de blad, perceel nr. 114 w3.

Beknopte beschrijving

1. Stedelijke context

De uitbreiding van de stad in de richting van de buitenwijken door de aanleg van een nieuwe wijk in het noordoostelijke deel van de Leopoldwijk is een van de best geslaagde stedenbouwkundige ingrepen in de 19e eeuw in Brussel. Op 14 juli 1994 werden de Ambiorix-, de Marie-Louiza- en de Margaretasquare samen met de Palmerstonlaan beschermd als landschap. Deze zone maakt deel uit van de bufferzone rond het Hotel van Eetvelde, Palmerstonlaan 2, een meesterwerk van Victor Horta dat sinds 2000 opgenomen is in de UNESCO-werelderfgoedlijst.

De Palmerstonlaan verbindt de Ambiorixsquare met de Marie-Louizasquare. Het grasveld op het middenplein van deze korte, brede laan wordt verfraaid door een beeld van Jef Lambeaux, Het Dwaze Lied, waarmee de kunstenaar een nimf met castagnettes uitbeeldt. Aan de even kant van de laan staan herenhuizen in eclectische stijl, Vlaamse renaissance of art nouveau. Aan het begin van de laan staan drie bouwwerken van architect Victor Horta, waaronder het Hotel van Eetvelde en het Hotel Deprez-Van de Velde (nrs. 2, 4 en 3). De oneven kant wordt volledig ingenomen door een opmerkelijk geheel van architect Émile Janlet (nrs. 5 tot 27). Een voorschrift legt een inspringstrook van 5 m met een voortuintje op, waarvan sommige intussen tot parkeerzone verbouwd werden.
De laan heeft haar oorspronkelijke fysionomie weten te behouden, maar verschillende bouwwerken ondergingen wijzigingen. Het Hotel van Eetvelde, ontworpen door Horta, is ontsnapt aan twee afbraakprojecten, maar andere bouwwerken aan dezelfde kant van de laan hadden minder geluk. Zo werden de nummers 6 tot 14 in de jaren 1970 afgebroken. In de meeste woningen aan de even kant bevinden zich vandaag kantoren.

2. Het huis

In 1899 heeft mijnbouwingenieur Auguste Moyaux de plannen besteld aan architect Léon Govaert (1860-1930). Diezelfde Léon Govaert had een jaar voordien de plannen van het nr. 14 in dezelfde laan getekend, een herenhuis voor Joseph Defize (vandaag volledig verbouwd).

Het betreft een traditioneel huis met drie achtereen liggende vertrekken. Op de halfondergrondse keuken rust de bel-etage met de ontvangstruimten. De gevel telt drie gelijke traveeën over vier bouwlagen. De ingang bevindt zich in de rechtertravee. De compositie oogt stevig en monumentaal: vier verticale zuilen accentueren de verdiepingen en dragen de daklijst, die de compositie bovenaan afboordt. Op de benedenverdieping zijn de gevelopeningen boogvormig, op de verdiepingen rechthoekig. De gevelopeningen van de kelder hadden aanvankelijk een gedrukte boog met kussenblok (vervangen door een garage). Het zadeldak loopt parallel aan de rooilijn.

De ondermuur is uitgevoerd in hardsteen met bossages, de gevelopstand in Euville-natuursteen, zowel de gevelbekleding als de structurele elementen en de gebeeldhouwde decoratie. De boogvormige gevelopeningen op de benedenverdieping worden gemarkeerd door een basreliëf met fijne versieringen in de vorm van palmtakjes. In elke boog zit een sluitsteen met daarop het motief van een lotus of een gestileerde papyrus. Tussen deze hoge vensters ontstaan de fijne draagstenen die de elegante

ondersteuning vormen van het balkon dat over de drie gevelopeningen van de eerste verdieping loopt. Boven elk venster bevindt zich een klein fronton met de afbeelding van soepele takken die aan weerskanten van een palmet afhangen.

De decoratie van de bovenste twee verdiepingen is bijzonder: gevat in een hardstenen kader zitten inspringende stenen onderdorpelpanelen met een dambordpatroon in gele en witte bakstenen en met in het midden een hardstenen rozet. Recht boven de draagstenen van het balkon van de 2e verdieping versieren bas-reliëfs met palmmotief de middelste zuilen. Op de 2e verdieping zijn bovenaan in de compositie de bulstergatafsluitingen met palmetten merkbaar, onder de houten daklijst. Deze laatste is zeer fijn bewerkt en wordt geflankeerd door stenen acroteriën die steunen op uitlopende draagstenen, eveneens in steen. Het vrij omvangrijke entablement sluit tussen de gevelopeningen aan op de zuilen via twee caissons in schrijnwerk, met motieven van visschubben verfraaid, en loopt uit in jaloezieën aan de bovenkant van de gevelopeningen van de hoogste verdieping.

De borstweringen ter hoogte van de ramen op de benedenverdieping en de balkons, evenals het hekwerk van de voordeur, zijn uitgevoerd in smeedijzer. Ze hebben de vorm van takjes in waaiervorm, uitmondend in een haakvorm. Het is opmerkelijk dat dit statische en perfect symmetrische plantenmotief geen gelijkenis vertoont met de dynamische geest van de zogenaamde zweepslag die een bepaalde art-nouveaustrekking kenmerkt. Gestileerde, plaatijzeren palmetten, omringd met opstaande blaadjes, verfraaien de palen van de balkons en van het hekwerk van de inkomdeur.

De meeste oorspronkelijke gevelelementen bleven bewaard. Niettemin werden de borstweringen en de hardstenen bekroningen met fronton van de twee gevelopeningen op de hoogste verdieping verwijderd. In de jaren 1950 werden de lamberkijnen en het entablement van de kroonlijst door panelen aan het zicht onttrokken, waardoor alle meest opvallende elementen van de kroonlijst, met name de planten die van boven naar beneden over de draagstenen slingerden, weggesneden werden. De vensters van de eerste twee verdiepingen werden voorzien van rolluiken, met een uitspringende rolluikkast op de eerste verdieping.

De inspringstrook, die integraal deel uitmaakt van de voorgevel, omdat de stedenbouwkundige regelgeving bepaalt dat het huis 5 m achter de rooilijn moet staan, werd grondig gewijzigd als gevolg van de inrichting van een garage op het souterrain in 1952. Met deze ingreep verbreedde architect Paul Doms de toegang tot het souterrain met een garagepoort, waarbij hij de oorspronkelijke buitenste stenen stijlen met kussenblok van de oorspronkelijke deur en venster behield. Het omheiningshek werd op dat moment verwijderd en de tuin werd verbouwd tot toegangshelling.

Ingrepen aan het dak hebben zijn aanblik aan de straatkant aanzienlijk gewijzigd door de bouw van een grote dakkapel tussen 1968 en 1980, waarvoor, zo lijkt, geen vergunning afgegeven werd.

De toestand van de gevel leunt sterk aan bij de oorspronkelijke toestand, maar de verschillende onderdelen werden slecht onderhouden. De gevelvlakte van de natuurstenen gevel is geërodeerd, de bakstenen decoratie heeft haar glans verloren, het houtwerk ter hoogte van de daklijst en van het raamwerk is zwaar beschadigd. Sommige delen van het ijzerwerk, waaronder bladeren van de planten, zijn verdwenen.

Het interieur werd grondig verbouwd in 1936 en in 1952, waardoor het grootste deel van de decoratie verdwenen is.

Waarde van het goed volgens de criteria die bepaald worden in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening

Historische waarde

Het ontwerp van de noordoostelijke wijk door architect Gédéon Bordiau (1832-1904) beantwoordt aan een grootschalig uitbreidingsprogramma van de Leopoldwijk. Deze wijk was in 1853 door de stad aangehecht. Ze kwam bijzonder in trek bij speculanten en haar grote succes bezorgde haar snel het imago van een exclusief aristocratische wijk.

De topografie van de gronden, nl. nagenoeg 100 hectare ten noorden van de Leopoldwijk, was interessant voor de architect. Deze speelde bij de vormgeving van zijn ontwerp in op de bijzonderheden van het reliëf en op het schilderachtige karakter van het landschap, terwijl hij de monumentale indeling van de ruimten niet uit het oog verloor. Met de zeer mooie vijver van de Maria-Louizasquare, verfraaid met erbovenuit stekende rotsen en grotten, verwijst Bordiau naar de vijver van Sint-Joost-ten-Node. De weelderige begroeiing werd geïnspireerd door de Franse rooilijnen - dezelfde variatie in de samenstelling - en door de Engelse 'georganiseerde wirwar'. Omstreeks 1900 was de noordoostwijk haast volledig bebouwd met rijkelijke woningen met gevarieerde gevels. De gevelaanblik vertoonde uiteenlopende stijlen, soms zelf in romantische trant, ondanks de extreem strakke rechtlijnigheid van de huizenblokken. De stedenbouwkundige aanpak in deze wijk was nieuw voor Brussel. Een voorbeeld hiervan is de inplanting van de door Engeland geïnspireerde squares, groene longen die bedacht en gecreëerd werden in steden als Londen, om de industriestad te beschermen tegen de gevolgen van haar eigen moderniteit zoals de vervuiling, de oververdichting en de stedelijke chaos. Deze wijk was vanaf 1900 een van de meest begeerde van de hoofdstad.

Artistieke en esthetische waarde

Architect Léon Govaert (°1860, Sint-Joost-ten-Node) laat in Brussel een indrukwekkend oeuvre na. Hij volgt meerdere tekenopleidingen: eerst in het atelier van architect Ernest Hendrickx, die hem sensibiliseert voor architectuur en voor de theorieën van Viollet-le-Duc, zijn vroegere meester, vervolgens bij zijn vader en in de academie van Sint-Joost. Daarna gaat hij in Engeland decoratieve kunsten studeren en perfectioneert hij zijn tekenkunst in verschillende Parijse ondernemingen die zich op artistieke creatie toeleggen (meubels, illustratie, ...). Gesterkt door deze internationale bagage begint hij zijn lange architectencarrière in 1889 met de heropbouw van het gemeentehuis van Tubize in neorenaissancestijl. Bij zijn laatste werken, kort voor zijn overlijden in 1930, opteert hij voor art deco. Na enkele bouwwerken die affiniteit hebben met het classicisme, keert hij zich naar een architectuur met een duidelijke aanwezigheid van de vernieuwende tendensen van de art nouveau. Toch blijft hij, ondanks enkele art-nouveaumeesterwerken, sterk aanleunen bij de traditie en bij de stijlen uit het verleden. Het Huis Moyaux getuigt van de hardnekkigheid van de klassieke invloed binnen de avant-gardistische art nouveau. Zijn stijl is afgemeten, origineel en zeer persoonlijk, zoals blijkt uit zijn eigen huis (1899) in de de Liedekerkestraat in Sint-Joost-ten-Node (beschermd bij RB d.d. 29.06.2000) en uit het sociale woonpand, gelegen Marconistraat van 1901 (beschermd bij RB d.d. 06.11.1997).

Het herenhuis dat hij voor Auguste Moyaux bouwt, is een van zijn laatste woningen waarvan het grootste deel van de bouwschil bewaard bleef. Het belang van het huis schuilt vooral in de straatgevel: met zijn decoratieve taal situeert die zich op de kruising van verschillende stijlen en getuigt hij van neoklassiek eclecticisme, gecombineerd met de stilering van de art nouveau. De extreem strikte decoratie met haar beheerste en regelmatige motieven, evenals de inspiratie herinneren aan de Italiaanse pre-renaissance en aan de oude Egyptische kunst, zoals ze in het begin van de 19e eeuw in de empirestijl geïnterpreteerd werden (palmetten, rozetten). De art nouveau is er discreet en nagenoeg onbestaande, want de globale organisatie is statisch en straalt een monumentaal classicisme uit.

Het Huis Moyaux getuigt van de persoonlijke stijl van de architect die op dat moment het hoogtepunt van zijn carrière bereikt heeft, gekenmerkt door de zorg die hij besteedt aan de materialen en hun combinatie, de originaliteit en de finesse van de decoratie, en de uitdrukkingsvolle daklijst die met zijn krachtige vormen (uitspringend of op meerdere registers) de gevelopstand bekroont. Deze architect is een van de markantste figuren van een periode waarin de Brusselse architectuur op haar hoogtepunt is.

Bibliografie:

Dictionnaire de l'Architecture en Belgique de 1830 à nos jours, onder leiding van Anne Van Loo, Fonds Mercator, 2003.

Léon Govaert (1860-1930), un architecte de transition, mémoire présenté par Jean Marc Basyn, UCL, Louvain-la-Neuve, 1992.

Gédéon Bordiau architecte, mémoire présenté par Françoise Cordier, Université Libre de Bruxelles, 1980.

Encyclopédie de l'Art nouveau, Le quartier nord-est à Bruxelles, tome 1, Centre d'Information, de Documentation et d'Etude du Patrimoine, Brussel, 1999.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 21 SEP. 2017

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenzaken, Toerisme, het Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

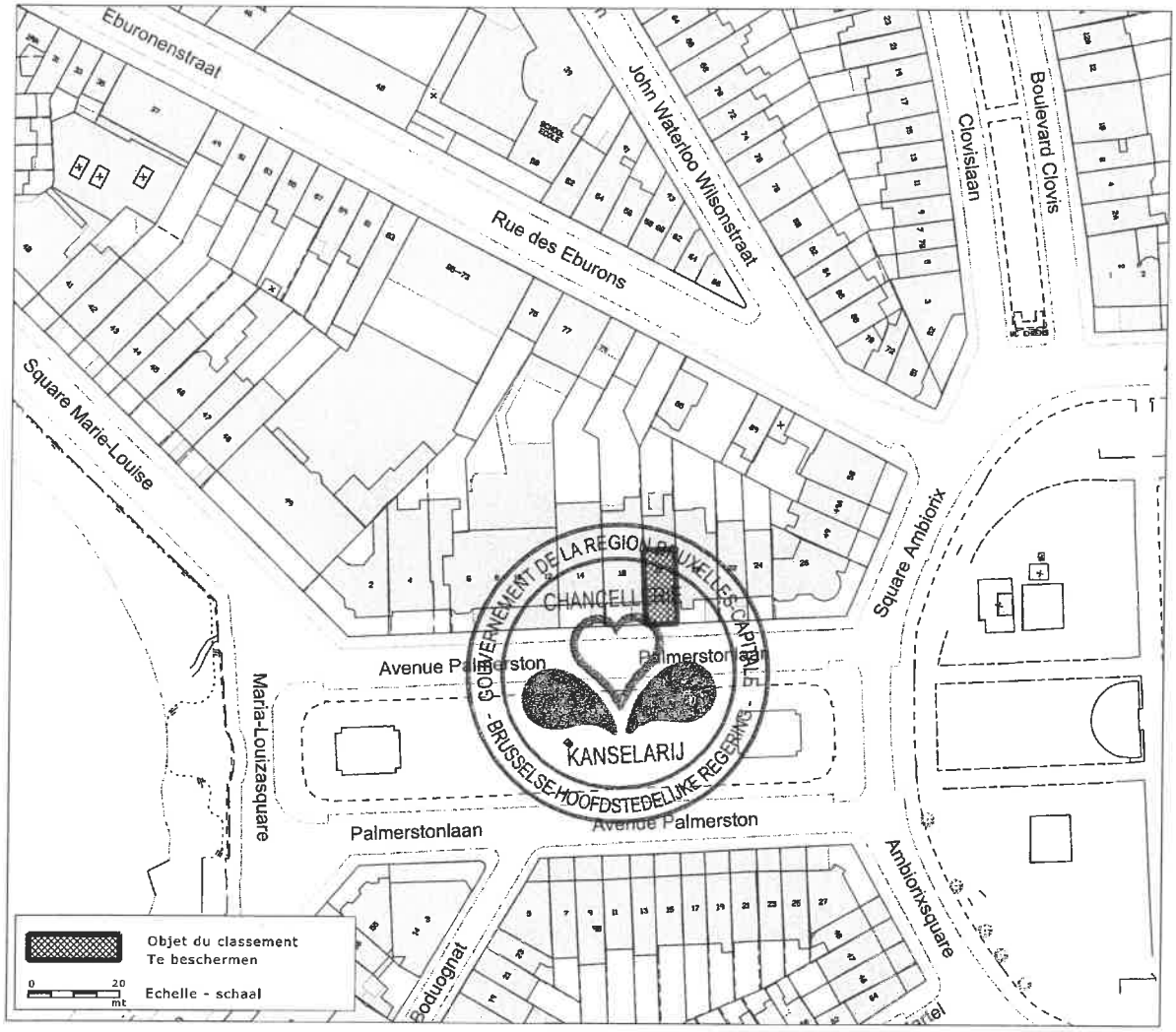
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
16 -10- 2017
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE LA MAISON MOYAUX SISE AVENUE PALMERSTON 18 À BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET HUIS MOYAUX GELEGEN PALMERSTONLAAN 18 TE BRUSSEL

DELIMITATION DU BIEN

AFBAKENING VAN HET GOED



Vu pour être annexé à l'arrêté du

21 SEP. 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

Rudi VERVOORT

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

21 SEP. 2017

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
16 -10- 2017
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI